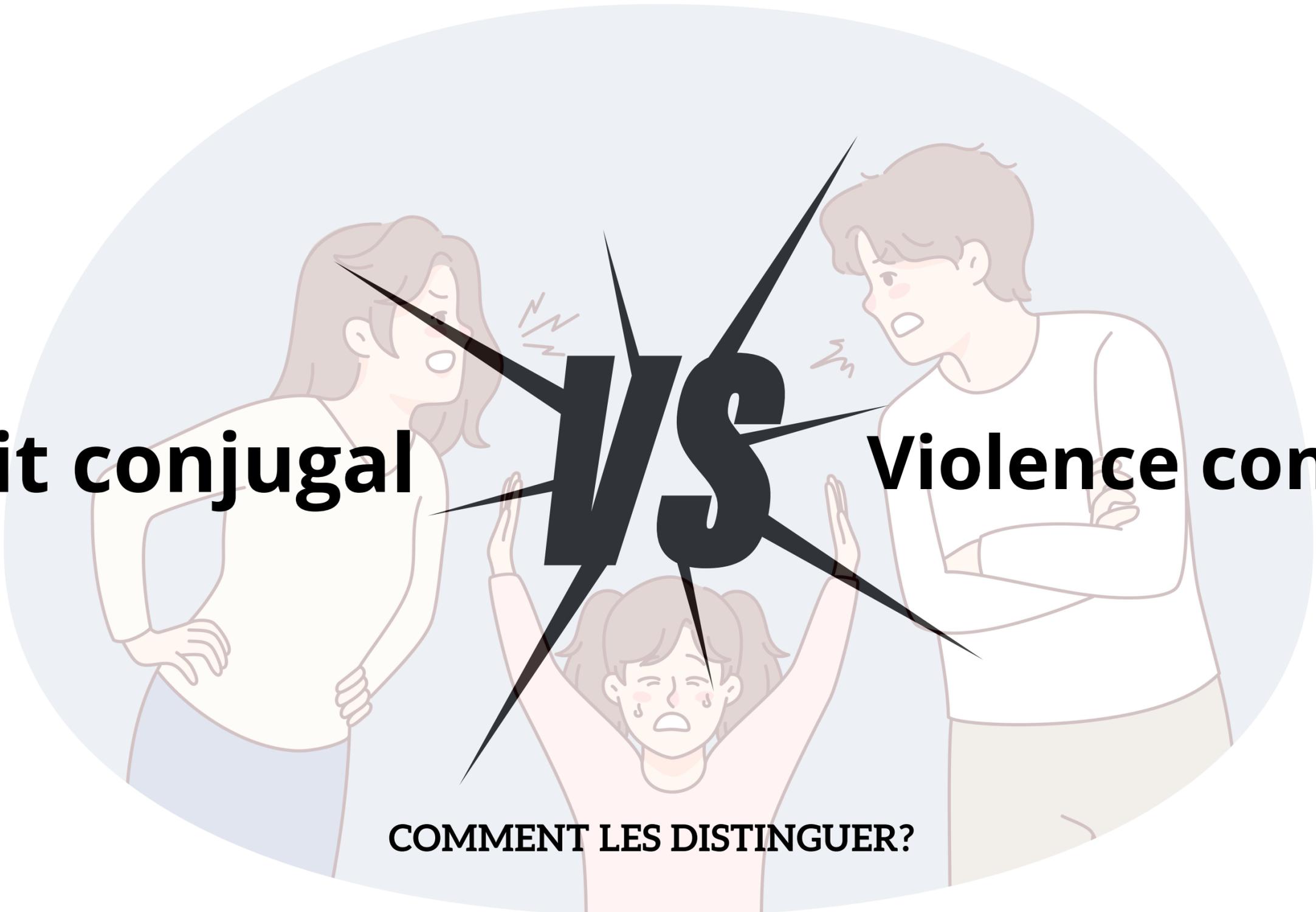


**Conflit conjugal**

**VS**

**Violence conjugale**

**COMMENT LES DISTINGUER?**



# Violence conjugale

## Type d'agression utilisé :

Ont un but, intentionnelles et stratégiques.

## Gain recherché et par qui :

Un.e partenaire veut gagner à tout prix et cherche à avoir du contrôle sur l'autre.

## Impact de l'agression sur l'autre :

La victime ne se sent pas libre de réagir, a peur des conséquences si elle s'affirme.

## Explication de l'agression :

L'agresseur ne s'explique pas, il se justifie en utilisant des stratégies telles que le déni, la banalisation du geste posé, etc.

## Responsable du déclenchement de la scène :

Un.e seule personne qui agresse. L'entourage est rarement témoin, se passe dans l'intimité du couple.

## Partage du pouvoir dans le couple :

Déséquilibre de pouvoir, relation inégalitaire.

# Conflit conjugal

## Type d'agression utilisé :

Argumentation avec paroles/gestes agressifs.

## Gain recherché et par qui :

Les deux veulent gagner et avoir raison (pas à tout prix), convaincre l'autre.

## Impact de l'agression sur l'autre :

Absence de peur de l'autre, sentiment de liberté des deux personnes par rapport à leurs réactions.

## Explication de l'agression :

L'agresseur.e s'explique sur la base de la raison du conflit.

## Responsable du déclenchement de la scène :

Un.e ou l'autre, rôles interchangeable. Les chicanes peuvent être vécues de manière transparente.

## Partage du pouvoir dans le couple :

Relation relativement égalitaire, que ce soit avant la chicane, pendant ou après.

# VIGNETTE CLINIQUE

\*Par souci de confidentialité, **les noms utilisés sont fictifs.**  
\*\*Veuillez noter qu'aux fins de la vignette clinique, **le verbatim réel a été adouci.**

**Vous êtes éducateur.trice et travaillez à la ligne téléphonique d'un service d'intervention de crise.** Le téléphone sonne et vous décrochez la ligne. Vous entendez pleurer la personne à l'autre bout du fil. Le rythme et l'intensité de sa respiration sont accélérés. Elle dit : « Non! Non!! Non!!! Je t'en supplie mon amour, fais pas ça! » Derrière le son de sa voix, vous entendez une seconde personne crier : « T'es tu vraiment en train d'appeler quelqu'un toé là!? Lâche le téléphone!! » Les pleurs de l'appelant s'intensifient. Vous dites votre prénom et demandez à qui vous parlez. L'appelant vous dit, d'une respiration haletante, qu'il s'appelle Michel Poitras. Il vous remet sa date de naissance. Vous voyez qu'il a déjà appelé et accédez à son dossier pendant l'appel.

« Homme de 27 ans originaire de France, venu s'installer au Québec pour vivre avec son conjoint Louis, qui a toujours vécu ici, il y a 5 ans. Ils sont en couple depuis 7 ans. Sans emploi actuellement, contrat de travail terminé. Vit avec peu d'économies. Bon lien avec sa famille et ses amis, se confie à eux et leur parle à chaque semaine bien qu'iels vivent tous.tes en France. »

Vous lui demandez si seulement lui peut vous entendre en ce moment. Il vous répond que oui. Son conjoint continue d'hurler et dit des choses telles que « t'es juste une \*\$?@\*\* de drama-queen » et « \*&! que j'avais pu t'endurer toé mon \*@!& ». Vous demandez à Michel de prendre de grandes respirations et lui demandez s'il se trouve à l'adresse figurant au dossier. Il répond oui. Vous lui reflétez que vous craignez pour sa sécurité et lui demandez s'il se sent en danger. Il répond oui. Vous faites signe à votre collègue afin qu'elle contacte les services d'urgence. Vous en informez Michel et lui mentionnez qu'il doit assurer sa sécurité. Vous lui demandez de s'isoler si possible, mais n'obtenez aucune réponse. Vous l'entendez continuer de supplier son conjoint en disant qu'il l'aime et s'excuse de l'avoir mis dans cet état. Vous proposez à Michel de vous mettre en mode haut-parleur, ce qu'il fait, cette fois-ci.

Vous vous présentez au conjoint de Michel. Vous lui demandez son prénom et de vous expliquer la situation. Il vous répond : « C'est pas de tes \*&! d'affaires t'es qui toé \*&!!!! » Michel répond que son conjoint s'appelle Louis, qu'il a bu beaucoup d'alcool et veut utiliser son véhicule. Louis émet quelques sacres et dit, d'un ton de voix encore plus élevé : « Aille, là \*&! J'ai yink bu deux bières pis s'pas toé qui va m'empêcher d'aller voir mon père! Attends que j'trouve mes clés, j'avais te les \*&! ben profond (...)! » Michel éclate de nouveau en sanglots et hurle, à son tour, que le père de Louis est mort depuis 15 ans. Vous questionner Louis à savoir s'il présente des idées suicidaires. Il vous dit : « Toé là avec ta petite \*&! de voix douce, t'a ferme tu ta yeule?!! » Il s'adresse ensuite de nouveau à Michel en l'accusant d'être une nuisance à sa vie et d'être un bébé qui a besoin de sa mère alors qu'elle devait être bien contente d'enfin se débarrasser de lui quand il a quitté la France. Malgré les propos menaçants et dénigrants tenus par Louis et envers Michel, vous demeurez silencieux et attentif à l'état de la situation jusqu'à ce que vous entendiez l'arrivée des secours.

# VIGNETTE CLINIQUE

FACTEURS DE RISQUE CONCERNANT LA VICTIMISATION  
FACTEURS DE RISQUE LIÉS À L'INTENSITÉ DE LA VIOLENCE  
FACTEURS DE PROTECTION

**Vous êtes éducateur.trice et travaillez à la ligne téléphonique d'un service d'intervention de crise.** Le téléphone sonne et vous décrochez la ligne. Vous entendez pleurer la personne à l'autre bout du fil. Le rythme et l'intensité de sa respiration sont accélérés. Elle dit : « Non! Non!! Non!!! Je t'en supplie mon amour, fais pas ça! » Derrière le son de sa voix, vous entendez une seconde personne crier : « **T'es tu vraiment en train d'appeler quelqu'un toé là? Lâche le téléphone!!** » Les pleurs de l'appelant s'intensifient. Vous dites votre prénom et demandez à qui vous parlez. L'appelant vous dit, d'une respiration haletante, qu'il s'appelle Michel Poitras. Il vous remet sa date de naissance. Vous voyez qu'il a déjà appelé et accédez à son dossier pendant l'appel.

« Homme de **27 ans** originaire de France, venu s'installer au Québec pour vivre avec son conjoint Louis, qui a toujours vécu ici, il y a 5 ans. **Ils sont en couple depuis 7 ans. Sans emploi actuellement**, contrat de travail terminé. **Vit avec peu d'économies. Bon lien avec sa famille et ses amis, se confie à eux et leur parle à chaque semaine** bien qu'**iels vivent tous.tes en France.** »

Vous lui demandez si seulement lui peut vous entendre en ce moment. Il vous répond que oui. Son conjoint continue d'hurler et dit des choses telles que « t'es juste une **\*\$?@\*\*** de drama-queen » et « **\*&@!** que j'veais pu t'endurer toé mon **\*@!&** ». Vous demandez à Michel de prendre de grandes respirations et lui demandez s'il se trouve à l'adresse figurant au dossier. Il répond oui. Vous lui reflétez que vous craignez pour sa sécurité et lui demandez s'il se sent en danger. Il répond oui. Vous faites signe à votre collègue afin qu'elle contacte les services d'urgence. Vous en informez Michel et lui mentionnez qu'il doit assurer sa sécurité. **Vous lui demandez de s'isoler si possible, mais n'obtenez aucune réponse.** Vous l'entendez continuer de supplier son conjoint en disant qu'il l'aime et s'excuse de l'avoir mis dans cet état. Vous proposez à Michel de vous mettre en mode haut-parleur, ce qu'il fait, cette fois-ci.

Vous vous présentez au conjoint de Michel. Vous lui demandez son prénom et de vous expliquer la situation. Il vous répond : « C'est pas de tes **\*&@!** d'affaires t'es qui toé **\*&@!!!!** » Michel répond que son conjoint s'appelle Louis, qu'il **a bu beaucoup d'alcool** et veut utiliser son véhicule. Louis émet quelques sacres et dit, d'un ton de voix encore plus élevé : « Aille, là **\*&@!!!** J'ai yink bu deux bières pis s'pas toé qui va m'empêcher d'aller voir mon père! Attends que j'trouve mes clés, j'veais te les **\*&@!** ben profond (...)! » Michel éclate de nouveau en sanglots et hurle, à son tour, que le père de Louis est mort depuis 15 ans. Vous questionner Louis à savoir s'il présente des idées suicidaires. Il vous dit : « Toé là avec ta petite **\*&@!** de voix douce, t'a ferme tu ta yeule?!! » Il s'adresse ensuite de nouveau à Michel en l'accusant d'être une nuisance à sa vie et d'être un bébé qui a besoin de sa mère alors qu'elle devait être bien contente d'enfin se débarrasser de lui quand il a quitté la France. Malgré les propos menaçants et dénigrants tenus par Louis et envers Michel, vous demeurez silencieux et attentif à l'état de la situation jusqu'à ce que vous entendiez l'arrivée des secours.

# VIGNETTE CLINIQUE

**Vous êtes éducateur.trice et travaillez à la ligne téléphonique d'un service d'intervention de crise.** Le téléphone sonne et vous décrochez la ligne. Vous entendez pleurer la personne à l'autre bout du fil. Le rythme et l'intensité de sa respiration sont accélérés. Elle dit : « Non! Non!! Non!!! Je t'en supplie mon amour, fais pas ça! » Derrière le son de sa voix, vous entendez une seconde personne crier : « T'es tu vraiment en train d'appeler quelqu'un toé là!? Lâche le téléphone!! » Les pleurs de l'appelant s'intensifient. **Vous dites votre prénom et demandez à qui vous parlez.** L'appelant vous dit, d'une respiration haletante, qu'il s'appelle Michel Poitras. Il vous remet sa date de naissance. Vous voyez qu'il a déjà appelé et accédez à son dossier pendant l'appel.

« Homme de 27 ans originaire de France, venu s'installer au Québec pour vivre avec son conjoint Louis, qui a toujours vécu ici, il y a 5 ans. Ils sont en couple depuis 7 ans. Sans emploi actuellement, contrat de travail terminé. Vit avec peu d'économies. Bon lien avec sa famille et ses amis, se confie à eux et leur parle à chaque semaine bien qu'ils vivent tous.tes en France. »

**Vous lui demandez si seulement lui peut vous entendre en ce moment.** Il vous répond que oui. Son conjoint continue d'hurler et dit des choses telles que « t'es juste une \*\$?@\*\* de drama-queen » et « \*&! que j'veais pu t'endurer toé mon \*@!& ». **Vous demandez à Michel de prendre de grandes respirations et lui demandez s'il se trouve à l'adresse figurant au dossier.** Il répond oui. **Vous lui reflétez que vous craignez pour sa sécurité et lui demandez s'il se sent en danger.** Il répond oui. **Vous faites signe à votre collègue afin qu'elle contacte les services d'urgence. Vous en informez Michel et lui mentionnez qu'il doit assurer sa sécurité.** Vous lui demandez de s'isoler si possible, mais n'obtenez aucune réponse. Vous l'entendez continuer de supplier son conjoint en disant qu'il l'aime et s'excuse de l'avoir mis dans cet état. Vous proposez à Michel de vous mettre en mode haut-parleur, ce qu'il fait, cette fois-ci.

Vous vous présentez au conjoint de Michel. **Vous lui demandez son prénom et de vous expliquer la situation.** Il vous répond : « C'est pas de tes \*&! d'affaires t'es qui toé \*&!!!! » Michel répond que son conjoint s'appelle Louis, qu'il a bu beaucoup d'alcool et veut utiliser son véhicule. Louis émet quelques sacres et dit, d'un ton de voix encore plus élevé : « Aille, là \*&! J'ai yink bu deux bières pis s'pas toé qui va m'empêcher d'aller voir mon père! Attends que j'trouve mes clés, j'veais te les \*&! ben profond (...)! » Michel éclate de nouveau en sanglots et hurle, à son tour, que le père de Louis est mort depuis 15 ans. **Vous questionnez Louis à savoir s'il présente des idées suicidaires.** Il vous dit : « Toé là avec ta petite \*&! de voix douce, t'a ferme tu ta yeule?! » Il s'adresse ensuite de nouveau à Michel en l'accusant d'être une nuisance à sa vie et d'être un bébé qui a besoin de sa mère alors qu'elle devait être bien contente d'enfin se débarrasser de lui quand il a quitté la France. **Malgré les propos menaçants et dénigrants tenus par Louis et envers Michel, vous demeurez silencieux et attentif à l'état de la situation jusqu'à ce que vous entendiez l'arrivée des secours.**

Dans le contexte où vous entreprendriez ensuite un suivi en relation d'aide avec Michel...

## QUELLE SERAIT LA POSTURE D'INTERVENTION LA PLUS FAVORABLE À ADOPTER?



- 1 Allez sur [wooclap.com](https://wooclap.com)
- 2 Entrez le code d'événement dans le bandeau supérieur

Code d'événement  
**ZSCNGU**

 Activer les réponses par SMS

Validation

Humilité

Croire

Sensibilité

Adaptabilité

**Posture d'intervention**  
en contexte de violence conjugale

Neutralité

Respect du rythme

Écoute

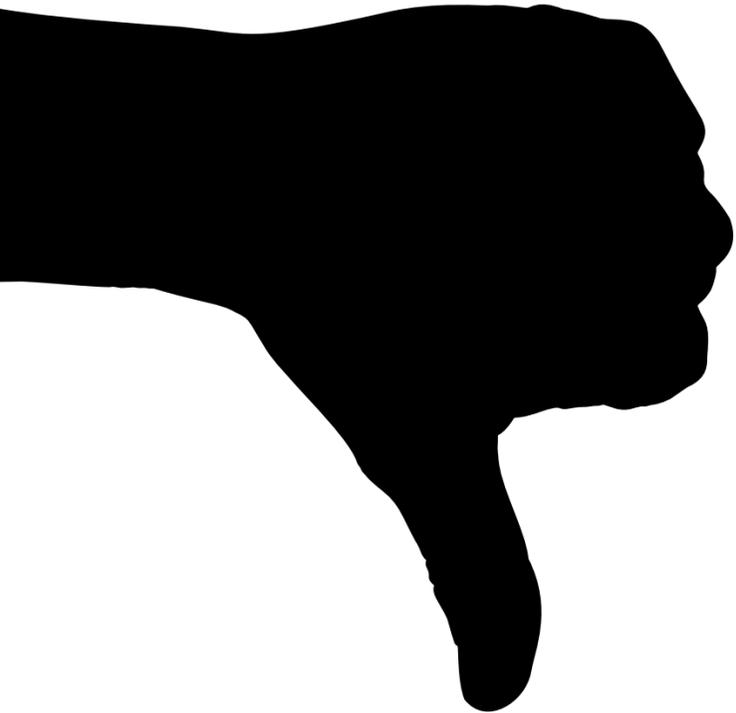
Non-jugement

Objectivité

« Ben voyons pourtant c'est clair...

## **Pourquoi le.la client.e ne porte pas plainte?! »**

- La loi du silence / peur des conséquences que la plainte peut avoir ;
- Le temps associé aux procédures ;
- Obstacles financiers (temps, argent) ;
- Préjugés de la part des prestataires de services ;
- Intériorisation du blâme des agressions ;
- Peur de préjudices / statut social de l'agresseur ;
- Manque de connaissances au niveau des droits ;
- Les délais des étapes de la plainte (émission jusqu'au procès) ;
- Stéréotypes en lien avec l'agression ;
- Réactions de plaisir physiologique (en contexte d'agressions sexuelles) ;
- Expérience négative antérieure en lien avec la justice ;
- Barrière de la langue ;
- **Nécessité de réaliser un cheminement personnel au préalable.**



# Techniques d'intervention en contexte de violence conjugale

**ÉTAPE #1** : Prendre conscience de sa propre position face à la situation de l'aidé.e

- **Écouter et accueillir** la personne;
- Créer un **lien de confiance**;
- Créer un **filet/plan de sécurité**;
- **Valoriser sa démarche** d'aide;
- **Croire et valider** ses émotions;
- **Déculpabiliser** la personne;
- **Clarifier la responsabilité du/de la partenaire** violent.e;
- Aborder les **impacts sur l'enfant** (si applicable);
- Aider à **comprendre ce qui arrive**;
- Aider à **reconnaître le cycle** de la violence;
- **Clarifier les attentes/besoins** de la personne;
- **Évaluer le danger**, le besoin d'hébergement;
- Respecter le **choix et le rythme**;
- Favoriser l'**autonomie**;
- Miser sur la **capacité de résilience**;
- Sensibiliser aux **formes de violence**;
- Expliquer et référer aux **services**.

# Références

## du contenu présenté

Violence conjugale - Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale. (2024). Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale. <https://maisons-femmes.qc.ca/violence-conjugale/>

Facteurs de risque / protection | INSPQ. (2024). Institut national de santé publique du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/la-violence-conjugale/facteurs-de-risque-protection>

Guyon, Roxanne. (2022). Victimisation sexuelle et interpersonnelle - Cours 11 [notes de cours]. Département de sexologie, Université du Québec à Montréal. Moodle. <https://moodle.uqam.ca/>